

ABONNEMENT

Par année... \$2.00
Par six mois... 1.50
Par quatre mois... 1.00
Edition Hebdomadaire... \$1.00

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.25
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.02

LE CANADA

Ottawa, 12 Janvier 1887

NOTES POLITIQUES

La législature du Manitoba est prorogée au 20 janvier.

M. L. G. Cressé, avocat, se présentera comme candidat national à Montréal-Est.

On prête à M. Geo. Humphrey l'intention de se présenter contre M. McGreevy dans Québec-Ouest.

La zizanie est dans le camp national et libéral de l'Assomption. Les libéraux ne respectant pas les engagements pris à la dernière élection avec les conservateurs nationaux, viennent de choisir un candidat franc libéral.

On dit que l'honorable M. Joseph Royal a reçu d'un conservateur éminent d'Ottawa un télégramme l'informant que le gouvernement avait décidé de le nommer lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.

ÉCOLES SÉPARÉES D'OTTAWA

La première réunion des commissaires d'écoles élus pour 1887, a eu lieu hier soir, au lieu ordinaire des assemblées.

Les messieurs suivants étaient présents. F. R. E. Campeau, Finlay, Marsan, Drapeau, Larue, Cyr, Gareau, Quinn, Sims, Lynch, Enright et Smith.

Finlay, ex-secrétaire trésorier est au fauteuil. Après lecture des rapports des officiers rapporteurs, l'on présida au choix d'un Président. Après quelque discussion M. F. R. E. Campeau est de nouveau élu pour l'année courante.

Le chœur sous l'habile direction de M. Louis Dauray était composé des messieurs dont les noms suivent: Rev P. Dallaire, de l'Église St Jean Baptiste, P. Vermette, A. McMahon, Durocher, Hull; D. Côté, P. Burlay, J. H. Roy, N. Mathé, Frs Breton, A. H. Papineau, F. X. R. Saucier, M. Marion, J. B. Pigeon, Oct. Labelle, E. Gauthier, F. Boucher, Jos. Côté, Alfred Bureau, Dr Provost, A. Labelle, Dupuis, Chevrier, d'Ottawa.

La messe de Ste Thérèse, par La Hache fut rendue avec talent. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel officia assistée du Rev. P. Antoine, Provincial des Oblats et du Rev. P. Michel.

Un chœur on remarquait la présence de Sa Grandeur Mgr Lorrain, du Rev. Grand Vicar Rouhier et des Rév. MM. Beauchamp, Bouillon, Agnel, Bari, Croteau, P. Caubin, Guay, J. Langevin, Cousineau, Rochon, Townner, Sauvé, Brossseau, Philippe Constantin.

Après cette dernière élection, le Bureau s'ajourne durant une dernière heure afin de préparer les nouveaux comités du Bureau des écoles.

Voici le rapport de M. l'officier

surveillant Tassé au sujet de la fréquentation des écoles:

Table with 2 columns: École and Nombre d'élèves. Includes École des Frères, Notre-Dame, Sainte-Anne, High School, etc.

La reprise de la séance les comités suivants sont nommés: Finances—MM. Enright, Drapeau, Gareau, Lynch, Smith et Sims.

A LA GATINEAU

12 janvier 1887.

Le florissant village de la Pointe à Gatineau est en réjouissance au jour d'hui. Vers les 10 heures, les citoyens de la Capitale et de Hull conviés à la grande célébration de la dédicace de la nouvelle église de la Pointe à Gatineau, arrivaient au nombre d'environ cinquante.

À cette occasion, l'église de la Gatineau avait revêtu ses plus riches habits de fêtes, et était encombrée comme lors des grandes cérémonies du culte.

Malgré l'inclemence de la température la foule était compacte au dehors et c'est à peine si on pouvait se frayer une entrée dans l'église. Rien de si beau que le spectacle de cette multitude suivant avec une attention toute religieuse les saintes cérémonies qui consacrent à Dieu le temple dans lequel ils sont appelés à venir rendre hommage et demander au Dieu qui est le dispensateur de tous biens, les grâces dont ils ont besoin pour eux et leurs familles.

Après la bénédiction, Sa Grandeur escortée des membres du Clergé fit son entrée dans l'Église au chant toujours sublime des Litanies des Saints.

Le chœur sous l'habile direction de M. Louis Dauray était composé des messieurs dont les noms suivent: Rev P. Dallaire, de l'Église St Jean Baptiste, P. Vermette, A. McMahon, Durocher, Hull; D. Côté, P. Burlay, J. H. Roy, N. Mathé, Frs Breton, A. H. Papineau, F. X. R. Saucier, M. Marion, J. B. Pigeon, Oct. Labelle, E. Gauthier, F. Boucher, Jos. Côté, Alfred Bureau, Dr Provost, A. Labelle, Dupuis, Chevrier, d'Ottawa.

La messe de Ste Thérèse, par La Hache fut rendue avec talent. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel officia assistée du Rev. P. Antoine, Provincial des Oblats et du Rev. P. Michel.

Un chœur on remarquait la présence de Sa Grandeur Mgr Lorrain, du Rev. Grand Vicar Rouhier et des Rév. MM. Beauchamp, Bouillon, Agnel, Bari, Croteau, P. Caubin, Guay, J. Langevin, Cousineau, Rochon, Townner, Sauvé, Brossseau, Philippe Constantin.

Après cette dernière élection, le Bureau s'ajourne durant une dernière heure afin de préparer les nouveaux comités du Bureau des écoles.

Voici le rapport de M. l'officier

Noces d'Or. M. le curé de la Gatineau présida à la bénédiction. Cette cérémonie du fils attirant les bénédictions du Ciel sur les auteurs de ses jours était superbe et imposante tout à la fois.

Le sermon, au sujet des noces d'or peut-être appelé à honorer un homme d'âge et de bien, donné avant la messe par le Rév. M. Rouleau, curé de Saint-Thomas d'Alfred.

Le second sermon fut donné par Mgr Lorrain qui fit l'histoire de l'église érigée depuis de longues années à la Gatineau, et qui par suite de l'accroissement de la population a dû être agrandie.

Après quelque discussion au sujet des finances du Bureau durant l'année, l'assemblée s'ajourne vers les 10 1/2 heures.

DANS LA CAPITALE

—Il y a eu réunion du comité des marchés à l'hôtel de ville, hier soir.

—Depuis hier soir nous sommes gratifiés d'une abondante bordée de neige. Température très douce en conséquence.

—Vers les 9 heures ce matin deux spacieuses voitures d'excursion partaient de la rue York en face de l'Institut Canadien, remplies de citoyens d'Ottawa en destination de la Pointe à Gatineau à l'occasion des noces d'or de M. Isidore Champagne. La fanfare de Hull occupait la première voiture.

Aux Electeurs

Après les nombreuses sollicitations qui m'ont été faites de la part d'un grand nombre d'électeurs de ce quartier, j'ai été pour ainsi dire obligé en conscience et pour me rendre à mon devoir de citoyen d'accepter la candidature qui m'a été proposée pour la charge d'échevin de ce quartier.

Si le résultat de cette élection m'est favorable, messieurs, soyez certains que je serai tout en moi pour protéger les intérêts généraux de la ville et principalement ceux du quartier cin.

Je me considère parfaitement indépendant, mais en même temps je puis vous déclarer que je n'ai aucun préjugé contre qui que ce soit. Je me ferai un devoir de suivre ma conscience dans les délibérations du Conseil et de supporter des motions, que lorsque je serai certain qu'elles seront dans le plus grand intérêt de la ville, et pour le bien-être des contribuables.

Je ferai tout en mon pouvoir pour que les travaux de l'arrondissement continuent dans le quartier cinq de bonne heure le printemps prochain. De même que j'emploierai tous les moyens et les influences que je pourrai avoir pour faire faire les travaux nécessaires, et avantageux dans ce quartier, tels que l'ouverture des nouvelles rues, la construction des trottoirs, des ponts, etc.

Si je suis élu, messieurs, je demanderai au conseil de la ville de Hull et je prendrai tous les moyens possibles pour obtenir, de passer des résolutions ou règlements afin qu'aucuns travaux, ou entreprises de plus de trente piastres ne soit accordés sans que des soumissions soient demandées pour l'exécution des travaux, et que les contribuables de la Ville de Hull soient les seuls invités à faire de telles soumissions afin que les personnes qui payent les taxes aient l'avantage de gagner le deniers de la Corporation, de préférence aux étrangers à la ville.

Enfin, je m'engage, messieurs, à protéger fidèlement et sincèrement les intérêts des Canadiens, des pauvres comme des riches, sans préjudice aux autres nationaux.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre dévoué et obligant Serviteur, PAUL T. C. DUMAIS.

ON DEMANDE une bonne servante au No. 204 rue Da'.

RAISSANCE A Ottawa, le 6 janvier la femme de M. H. L. Pinard, un fils.

Aux Electeurs

QUARTIER No. 2 de la Cité de Hull.

Messieurs les Electeurs, Ce n'est qu'à la suite de longues et pressantes sollicitations, j'ai vu que la majorité des électeurs de ce quartier numéro d-ux ne voulait plus des services de M. Chs. Leduc que j'ai consenti à accepter la candidature que vous m'offrez.

Je ne crois pas nécessaire de vous faire une longue profession de foi; vous me connaissez personnellement, j'ai été député parmi vous, j'ai rempli des charges publiques à votre satisfaction, et vous ne doutez aucunement que si je suis élu je prendrai vos intérêts à cœur et saurai les défendre dans le conseil de ville.

La nature de mes occupations me permet d'être plus au fait que n'importe qui de la nécessité urgente qu'il y a de réparer nos rues et soyez certains que je ferai tous mes efforts dans ce sens, car avec des bonnes rues, dans Hull, c'est une augmentation de commerce que nous attirons de la campagne.

Un des articles du programme que je m'efforcerais de réaliser lorsque je serai dans le conseil, sera de faire passer un règlement prohibant l'emploi de tout étranger à la ville sur les travaux qui se font dans la cité de Hull aux frais de la Corporation. L'absence d'un règlement de cette nature a été cause que l'été dernier nombre de personnes d'Ottawa sont venues travailler aux excavations de l'aqueduc dans nos rues, tandis que nos ouvriers n'y pouvaient avoir d'ouvrage.

En terminant, je vous remercie de la confiance que vous avez reposée en moi en m'offrant la candidature et j'espère que vous me la continuerez jusqu'au jour de la votation en me donnant le support de vos votes et de votre influence, afin que nous puissions triompher tous ensemble le soir du poil.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs les Electeurs, Votre tout dévoué serviteur, Magloire Dumontier.

Aux Electeurs

QUARTIER No. 5 de la Ville de Hull.

MESSIEURS.—Après les nombreuses sollicitations qui m'ont été faites de la part d'un grand nombre d'électeurs de ce quartier, j'ai été pour ainsi dire obligé en conscience et pour me rendre à mon devoir de citoyen d'accepter la candidature qui m'a été proposée pour la charge d'échevin de ce quartier.

Si le résultat de cette élection m'est favorable, messieurs, soyez certains que je serai tout en moi pour protéger les intérêts généraux de la ville et principalement ceux du quartier cin.

Je me considère parfaitement indépendant, mais en même temps je puis vous déclarer que je n'ai aucun préjugé contre qui que ce soit. Je me ferai un devoir de suivre ma conscience dans les délibérations du Conseil et de supporter des motions, que lorsque je serai certain qu'elles seront dans le plus grand intérêt de la ville, et pour le bien-être des contribuables.

Je ferai tout en mon pouvoir pour que les travaux de l'arrondissement continuent dans le quartier cinq de bonne heure le printemps prochain. De même que j'emploierai tous les moyens et les influences que je pourrai avoir pour faire faire les travaux nécessaires, et avantageux dans ce quartier, tels que l'ouverture des nouvelles rues, la construction des trottoirs, des ponts, etc.

Si je suis élu, messieurs, je demanderai au conseil de la ville de Hull et je prendrai tous les moyens possibles pour obtenir, de passer des résolutions ou règlements afin qu'aucuns travaux, ou entreprises de plus de trente piastres ne soit accordés sans que des soumissions soient demandées pour l'exécution des travaux, et que les contribuables de la Ville de Hull soient les seuls invités à faire de telles soumissions afin que les personnes qui payent les taxes aient l'avantage de gagner le deniers de la Corporation, de préférence aux étrangers à la ville.

Enfin, je m'engage, messieurs, à protéger fidèlement et sincèrement les intérêts des Canadiens, des pauvres comme des riches, sans préjudice aux autres nationaux.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre dévoué et obligant Serviteur, PAUL T. C. DUMAIS.

ON DEMANDE une bonne servante au No. 204 rue Da'.

XMAS TOBOCCAN

Ameliore "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

NATIONALE DE COLE,

160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI)

VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

Club de Raquettes "Frontenac"

Une assemblée Générale Spéciale de ce Club aura lieu, mercredi, le 12 courant, à 8 heures, P. M. au coin des rues Dalhousie et York.

Assemblée d'actionnaires

AVIS est donné par le présent qu'une assemblée des actionnaires de la Compagnie de L'Éclairage de la Colonisation de L'Éclairage de Hull aura lieu à l'archevêché d'Ottawa, LUNDI le dix-septième jour de janvier 1887, à 8 heures p.m., dans le but d'autoriser l'émission d'obligations, suivant l'intention de l'article quatorze de la charte de la dite compagnie.

Par ordre du conseil de direction, LASSALLE GRAVELLE, Sec.-Trésorier.

Ottawa, 5 janvier 1887

Soumissions pour Reliure

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le sousigné à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

Des spécifications et formules de soumissions peuvent être obtenues au bureau.

Des garanties de la stricte exécution de l'ouvrage seront requises et le transport des feuilles imprimées d'édifices du gouvernement et la livraison des livres reliés au gouvernement devra se faire aux frais du soumissionnaire.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie.

Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie, Ottawa, 10 janvier 1887.

Bonne Chance !!

Dix mille piéces de belle TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la piéce.

CHEZ P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

Join des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa.

Ottawa 11 déc. 1886—1janv.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand,

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucun lampe électrique. Fin en cuivre poli ou en bronze. Prend chemin ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remouillée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau, Ottawa, 4 nov. 1885—

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR Joseph Masse, RUE BUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE Ottawa 10 novembre 1886—

**ABONNEMENT**

Par an... \$2.00  
 Par six mois... 1.50  
 Par quatre mois... 1.00  
 Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,  
 224, Rue St-Jacques.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

## LE CANADA

Ottawa, 12 Janvier 1887

### NOTES POLITIQUES

La législature du Manitoba est prorogée au 20 janvier.

M. L. G. Cresé, avocat, se présentera comme candidat national à Montréal-Est.

On prête à M. Geo. Humphrey l'intention de se présenter contre M. McGreevy dans Québec-Ouest.

La zizanie est dans le camp national et libéral de l'Association. Les libéraux ne respectant pas les engagements pris à la dernière élection avec les conservateurs nationaux, viennent de choisir un candidat franc libéral. Les conservateurs nationaux protestent. L'Etendard d'hier publie une lettre d'un conservateur national de ce comté, exposant les intrigues des rouges. Il n'y a pas que dans ce comté où les conservateurs nationaux vont s'apercevoir qu'ils ont fait le métier de dupes des libéraux.

On dit que l'honorable M. Joseph Royal a reçu d'un conservateur éminent d'Ottawa un télégramme l'informant que le gouvernement avait décidé de le nommer lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. L'honorable M. Dewdney se présenterait pour la Chambre des Communes dans le district d'Assiniboine, et M. J. Joly, de St Boniface, dans le comté de Provencher, que représente actuellement M. Royal.

M. Joly vient d'être élu député à l'Assemblée Législative du Manitoba.

### ÉCOLES SÉPARÉES D'OTTAWA

La première réunion des commissaires d'écoles élus pour 1887, a eu lieu hier soir, au lieu ordinaire des assemblées.

Les messieurs suivants étaient présents. F. R. E. Campeau, Finlay, Marsan, Drapeau, Larue, Cyr, Gareau, Quinn, Sims, Lynch, Enright et Smith.

Finlay, ex-secrétaire trésorier est au fauteuil. Après lecture des rapports des officiers rapporteurs, l'on présida au choix d'un Président. Après quelque discussion M. F. R. E. Campeau est de nouveau élu pour l'année courante, M. Marsan se déclarant fortement en faveur de cette nomination. Le nouveau président ayant pris sa place au fauteuil, il est proposé par M. Smith secondé par M. Enright que M. Finlay soit de nouveau nommé secrétaire-trésorier du Bureau avec un salaire de \$450 par an. M. Lynch secondé par M. Marsan propose en amendement que le salaire de M. Finlay soit réduit à \$300. Une discussion assez vive à laquelle prennent part MM. Drapeau et autres s'ensuit et finalement la motion principale est adoptée sur division de 8 contre 2.

Il est ensuite proposé par M. Drapeau secondé par M. Cyr, que MM. Tassé et McCann soient de nouveau nommés officiers surveillants des écoles séparées avec le même salaire de \$450 que l'année dernière. M. Marsan propose un amendement à cette motion qui soulève une vive discussion. MM. Drapeau et Smith se prononcent en faveur de M. Tassé avec son même salaire.

M. O'Connor, sur permission du Bureau, dit quelques mots en réponse à M. Smith; finalement la motion principale est mise aux voix de même que l'amendement et est emporté sur division de 7 contre 4, le Bureau maintenant en charge ses anciens officiers surveillants.

Après cette dernière élection, le Bureau s'ajourne durant une demi-heure afin de préparer les nouveaux comités du Bureau des écoles. Voici le rapport de M. l'officier

surveillant Tassé au sujet de la fréquentation des écoles :

Ecole des Frères, Notre-Dame.....	445
do do Sainte-Anne.....	220
"High School" des Sœurs.....	84
Ecole des Sœurs Notre-Dame.....	136
do rue Murray.....	263
do Ste-Anne.....	131
Ecole des Sœurs Saint-Joseph.....	68
Ecole des Sœurs Saint-Patrick.....	87
Ecole des Sœurs St-Jean-Baptiste.....	81
Ecole de Mlle Casault.....	48
Ecole de Mlle Proulx.....	28
Ecole de Mlle Arhambault.....	40
Ecole de Mlle O'Brien.....	62
Ecole de Mlle Ballantyne.....	38
Ecole de Mlle Mathews.....	67
Ecole de Mlle Carrière.....	42
Ecole de M. Fitzpatrick.....	35
Ecole de M. McNulty.....	28
Ecole de M. Dagenais.....	50
Total.....	1,955

A la reprise de la séance les comités suivants sont nommés :  
 Finances — MM. Enright, Drapeau, Gareau, Lynch, Smith et Sims  
 Direction des écoles — MM. Marsan Lunny, Sims, Drapeau, Smith et Larue.  
 Construction — MM. Gareau, Enright, Lynch, Cyr, Marsan et Quinn.  
 Après quelque discussion au sujet des finances du Bureau durant l'année, l'assemblée s'ajourne vers les 10 heures.

### A LA GATINEAU

12 janvier 1887.  
 Le florissant village de la Pointe à Gatineau est en réjouissances au jour d'hui. Vers les 10 heures, les citoyens de la Capitale et de Hull conviés à la grande célébration de la dédicace de la nouvelle église de la Pointe à Gatineau, arrivaient au nombre d'environ cinquante; à leur arrivée ils furent accueillis par M. le maire Sylvain qui les conduisit immédiatement au saint lieu où eut lieu la bénédiction du temple sacré.

A cette occasion, l'église de la Gatineau avait revêtu ses plus riches habits des fêtes, et était encombrée comme lors des grandes cérémonies du culte.  
 L'autel était littéralement couvert de fleurs et présentait la plus belle aspect; tout autour de l'église avaient été disposés des banderoles de diverses couleurs et des rameaux. Au faite, au-dessus du maître autel, la bannière de la société St Jean-Baptiste.

Un trône spécial avait été préparé à droite pour Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel qui présida à la cérémonie de la bénédiction, qui commença à l'extérieur du temple saint.  
 Malgré l'inclemence de la température la foule était compacte au dehors et c'est à peine si on pouvait se frayer une entrée dans l'église. Rien de si beau que le spectacle de cette multitude suivant avec une attention toute religieuse les saintes cérémonies qui consacrent à Dieu le temple dans lequel ils sont appelés à venir rendre hommage et demander un Dieu qui est le dispensateur de tous biens, les grâces dont ils ont besoin pour eux et leurs familles.

Après la bénédiction, Sa Grandeur écrivit des membres du Clergé fit son entrée dans l'Église au chant toujours sublime des Litanies des Saints.  
 Le chœur sous l'habile direction de M. Louis Dauray était composé des messieurs dont les noms suivent: Rev P. Dallaire, de l'Église St Jean Baptiste, P. Vermette, A. McMahon, Durocher, Hall; D. Côté, P. Burlay, J. H. Roy, N. Mathé, Frs Breton, A. H. Papineau, F. X. R. Saucier, Is. Marion, J. B. Pigeon, Oct. Labelle, E. Gauthier, F. Boucher, Jos. Côté, Alfred Bureau, Dr Provost, A. Labelle, Dupuis, Chevrier, d'Ottawa.

L'orgue était tenu par Ernest Dionne.  
 La messe de Ste Thérèse, par La Hache fut rendue avec talent.  
 Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel officia assisté du Rev. P. Antoine, Provincial des Oblats et du Rev P. Michel.  
 Au chœur on remarquait la présence de Sa Grandeur Mgr Lorrain, du Revd Grand Vicar Routhier et des Révds. MM. Beauchamp, Bouillon, Agnel, Bari, Croteau, P. Cautin, Guay, P. Langevin, Cousineau, Rochon, Towner, Sauvé, Brosseau, Philippe Constantin.

Aussitôt après les cérémonies de la bénédiction, le corps de musique de Ste Anne fit entendre un très joli morceau, qui fut suivi de la bénédiction des époux Champagne qui célébraient aujourd'hui leurs

Noces d'Or. M. le curé de la Gatineau présida à la bénédiction. Cette cérémonie du fils attirant les bénédictions du Ciel sur les auteurs de ses jours était superbe et imposante tout à la fois.

Le sermon, au sujet des nocés d'Or peut-être appelé à bon droit une perle d'éloquence et fut donné avant la messe par le Rév. M. Rouleau, curé de Saint-Thomas d'Alfred.

Le second sermon fut donné par Mgr Lorrain qui fit l'histoire de l'église érigée depuis de longues années à la Gatineau, et qui par suite de l'accroissement de la population a dû être agrandie (étant par ce fait la paroisse de la Pointe à Gatineau d'un temple qui lorsqu'il sera terminé, sera l'un des plus beaux de cette partie du diocèse. L'éloquent orateur sacré félicita chaleureusement tous ceux qui, de loin ou de près, avaient contribué à l'agrandissement et à la reconstruction de la jolie église de la Pointe à Gatineau.

Pour la première fois les habitants de ce village voyaient en aussi grande foule l'assemblée dans leur temple en même temps qu'un semblable déploiement de pompe. Les mille lumières dont étincelait l'autel, jointes aux magnifiques décorations du chœur, produisaient un coup d'œil plus facile à imaginer qu'à décrire.

A l'Épître, M. Edmond Gauthier chanta avec le talent que tous se plaisaient à lui reconnaître l' Ave Maria de Chérubini.

A l'Offertoire, M. Frs Boucher exécuta sur le violon l'Andante Religieuse de Francis Thomé, accompagné sur l'orgue par M. le docteur Provost.

A l'issue du service divin, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel prononça pour les personnes de langue anglaise présentes, un éloquent sermon.

Un dîner superbe donné dans la grande salle du Couvent suivit.

(A suivre.)

### DANS LA CAPITALE

Menus faits  
 —Il y a eu réunion du comité des marchés à l'hôtel de ville, hier soir.

—Depuis hier soir nous sommes gratifiés d'une abondante bordée de neige. Température très douce en conséquence.  
 —Vers les 9 heures ce matin Jeux spacieuses voitures d'excursion partaient de la rue York en face de l'Institut Canadien, remplies de citoyens d'Ottawa en destination de la Pointe à Gatineau à l'occasion des nocés d'Or de M. Isidore Champagne. La fanfare de Hull occupait la première voiture.

Lumière au village Vice-Royal  
 Dans quelques jours on étendra le système de lumière électrique jusqu'à New-Edinburgh.

Excursion à Beauharnois du club de raquettes "Le Canadien"  
 A une assemblée du comité général d'excursion tenue hier soir, tous les sous-comités ont été formés et dès aujourd'hui tous se mettront à l'œuvre pour préparer une excursion à Beauharnois, des plus agréables. Un concert y sera donné sous l'habile direction de M. L. Dauray, organisateur de l'église Saint-Jean-Baptiste. Cette excursion aura lieu le 27 du courant. Les excursionnistes seront accompagnés par le beau corps de musique de Hull, ce qui équivaut à dire que la partie musicale ne laissera rien à désirer. Le comité aura le plaisir de soumettre sous peu tous les détails concernant cette excursion.  
 N. B.—Qu'on n'oublie pas la date au 27 janvier.

Résultat.—En prenant régulièrement les "Amers Indigènes" vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devenir facile, et tout le système prendre une vigueur inaccoutumée. Le résultat, c'est la santé.

Un Emploi de Représentant est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du crédit foncier de France etc., payables 5, 10, 20 et 50 francs par mois. Ecrire à M. le secrétaire de la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT, société constituée le 4 mai 1886, 116, Place Lafayette, 116, à Paris.

NAISSANCE  
 A Ottawa, le 6 janvier la femme de M. H. L. Pinard, un fils.

### Aux Electeurs

QUARTIER No. 2 de la Cité de Hull.

Messieurs les Electeurs,  
 Ce n'est qu'à la suite de longues et pressantes sollicitations, et lorsque j'ai vu que la majorité des électeurs du quartier numéro deux ne voulait plus des services de M. Chs. Ledue que j'ai consenti à accepter la candidature que vous m'offrez. Je ne crois pas nécessaire de vous faire une longue profession de foi; vous me connaissez parfaitement; j'ai été élu par vous, j'ai rempli des charges publiques à votre satisfaction, et vous ne doutez aucunement que si je suis élu je prendrai vos intérêts à cœur et saurai les défendre dans le conseil de ville.

La nature de mes occupations me permet d'être plus au fait que n'importe qui de la nécessité urgente qu'il y a de réparer nos rues et soyez certains que je ferai tous mes efforts dans ce sens, car avec des bonnes rues, dans Hull, c'est une augmentation de commerce que nous attirons de la campagne.

Un des articles du programme que je m'efforcerai de réaliser lorsque je serai dans le conseil, sera de faire passer un règlement prohibant l'emploi de tout étranger à la ville sur les travaux qui se feront dans la cité de Hull aux frais de la Corporation. L'absence d'un règlement de cette nature a été cause que l'été dernier nombre de personnes d'Ottawa sont venues travailler aux excavations de l'aqueduc dans nos rues, tandis que nos ouvriers n'y pouvaient avoir d'ouvrage. Je n'ai pas besoin de vous dire que si je suis élu je ne ferai partie d'aucun ring, et que je donnerai chacun de mes votes d'une manière indépendante et en consultant l'intérêt général de la ville comme du quartier numéro deux en particulier.

En terminant, je vous remercie de la confiance que vous avez reposée en moi en m'offrant la candidature et j'espère que vous me la continuerez jusqu'au jour de la votation en me donnant le support de vos votes et de votre influence, afin que nous puissions triompher tous ensemble le soir du poil.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs les Electeurs, Votre tout dévoué serviteur,  
**Magloire Dumontier.**

### Aux Electeurs

QUARTIER No. 5 de la Ville de Hull.

MESSIEURS,—

Après les nombreuses sollicitations qui m'ont été faites de la part d'un grand nombre d'électeurs de ce quartier, j'ai été pour ainsi dire obligé en conscience de m'en rendre à mon devoir de citoyen d'accepter la candidature qui m'a été proposée pour la charge d'Échevin de ce quartier. Veuillez croire messieurs, que je suis très sensible à la marque de confiance que vous voulez bien me faire en me faisant l'honneur de me choisir pour vous représenter dans le Conseil de la ville de Hull. Je n'aurais jamais eu l'ambition d'occuper cette place d'honneur, et si j'ai accepté cette lutte ce n'est seulement que dans le but de vous être utile.

Si le résultat de cette élection m'est favorable, messieurs, soyez certains que je ferai tout en moi pour protéger les intérêts généraux de la ville et principalement ceux du quartier cinq.

Je me considère parfaitement indépendant, mais en même temps je puis vous déclarer que je n'ai aucun préjugé contre ce que ce soit. Je me ferai un devoir de suivre ma conscience dans les délibérations du Conseil et de supporter des motions, que lorsque je serai certain qu'elles seront dans le plus grand intérêt de la ville, et pour le bien-être des contribuables.

Je ferai tout en moi pour que les travaux de l'aqueduc se continuent dans le quartier cinq de bonne heure le printemps prochain. De même que j'emploierai tous les moyens et les influences que je pourrai avoir pour faire faire les travaux nécessaires, et avantageux dans ce quartier, tels que l'ouverture de nouvelles rues, la construction des trottoirs, des ponts, etc.

Si je suis élu, messieurs, je demanderai au conseil de la ville de Hull et je prendrai tous les moyens possibles pour obtenir de passer des résolutions ou règlements afin qu'aucuns travaux, ou entreprises de plus de trente piastres ne soit accordés sans que des soumissions soient demandées pour l'exécution des travaux, et que les contribuables de la Ville de Hull soient les seuls invités à faire de telles soumissions afin que les personnes qui payent les taxes aient l'avantage de gagner les deniers de la Corporation, de préférence aux étrangers à la ville.

Enfin, je m'engage, messieurs, à protéger fidèlement et sincèrement les intérêts des Canadiens, des pauvres comme des riches, sans préjudice aux autres nationalités.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre dévoué et obéissant serviteur,  
**PAUL T. C. DUMAIS.**

ON DEMANDE une bonne servante au No. 204 rue Da'ry.

## XMAS TOBACCO

### Ameliorez "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

### Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couvrez vos chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour eux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

### LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

### B. G.

## BIG PUSH.

### Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

## BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

## & Cie.

### LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

### WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI)

VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

ANNONCES  
 Première insertion, par ligne..... \$0.50  
 Tous les jours..... 0.25  
 Trois fois par semaine..... 0.60  
 Une fois la semaine..... 0.40  
 Arts de Naissance, Mariage ou Début... 50

La Société de Publicité, PROPRIÉTAIRE.



### Club de Raquettes "Frontenac"

Une assemblée Générale Spéciale de ce Club aura lieu, mercredi, le 13 courant, à 8 heures, P. M. au coin des rues Dalhousie et York.  
 Tous les membres sont priés d'y assister.

### Assemblée d'actionnaires

AVIS est donné par le présent qu'une assemblée des actionnaires de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation du Lac Temiscamingue aura lieu à l'archevêché d'Ottawa, LUNDI le dix-septième jour de janvier 1887, à 8 heures p.m., dans le but d'autoriser l'émission d'obligations, suivant l'intention de l'article quatorze de la charte de la dite compagnie.

Par ordre du conseil de direction,  
 LASSALLE GRAVELLE,  
 Sec.-Trésorier.  
 Ottawa, 5 janvier 1887



### Soumissions pour Reliure

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le sousigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

Des spécifications et formules de soumissions peuvent être obtenues à ce bureau. Des garanties de la stricte exécution de l'ouvrage seront requises et le transport des feuilles imprimées des édifices du gouvernement et la délivrance des livres reliés au gouvernement devra se faire aux frais du soumissionnaire.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.  
 B. CHAMBERLIN,  
 Imprimeur de la Reine et  
 Contrôleur de la Papeterie.  
 Dpt. des Impressions Publiques et de la Papeterie,  
 Ottawa, 10 janvier 1887.

### Bonne Chance!!

Dix mille pièces de belle TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ  
 P. C. GUILLAUME  
 LIBRAIRE  
 Join des rues SUSSEX ET YORK,  
 Ottawa.

### IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur "Argand,"

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est évitée.

Si un vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.  
 Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT  
 Marchand de Vaiselle, Lampes, etc.,  
 114 rue Rideau  
 Ottawa, 4 nov. 1885—

### Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR  
 Joseph Masse,  
 RUE SUSSEX.

(En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.  
 JOSEPH MASSE  
 Ottawa 10 novembre 1886—

PENSEES

L'homme le plus libre est celui qui ne veut pas au delà de ce qu'il peut.

Aux Electeurs

Messieurs les électeurs, C'est pour répondre aux sollicitations d'un très grand nombre d'entre vous que j'ai consenti à brigrer les suffrages des électeurs du quartier 3 pour les représenter dans le Conseil.

Je suis très flatté de la confiance que vous voulez bien me témoigner en moi, et si je suis élu, je ferai tous mes efforts pour faire cesser l'abandon dans lequel a été laissé le quartier trois depuis nombre d'années, par rapport aux améliorations civiles, et surtout dans la partie reculée de ce quartier.

Par son étendue, son évaluation municipale et sa population, le quartier numéro trois a droit à une plus grande somme d'améliorations que les autres quartiers, et c'est lui qui en a le moins.

Si je suis élu pour vous représenter je ferai tout en mon pouvoir pour que les sommes d'argent à dépenser en améliorations dans les différents quartiers de la ville soient réparties au pro rata de la population, de l'étendue et de l'évaluation des quartiers, et je veillerai avec un soin jaloux à que le quartier numéro trois ait sa juste part.

Comme le temps est très court d'ici à la votation et que je n'aurai pas l'occasion de voir chacun de vous à domicile, je me sers de la voie du journal pour réclamer votre vote et votre influence pour moi et pour le bon gouvernement de la cité.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs les électeurs, Votre tout dévoué serviteur, ALEXANDRE MORIN. Hull, 11 janvier 1887.

NOTES COMMERCIALES

P. Rochon n'est jamais en arrière des paiements à la semaine.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Jones de mariage etc. en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

Mystère dévoilé—Depuis plusieurs semaines, une fille aux beaux traits, aux yeux charmants, mais dont la peau, brûlée par le soleil depuis nombre d'années et parsemée de boutons, n'avait jamais recouvré sa première fraîcheur, était toute surprise de voir son teint blanchir à vue d'œil et ses joues devenir roses comme d'autrefois. Elle vient de dévoiler le mystère: Une charitable amie lui versait secrètement quelques gouttes de "Lotion Persienne" dans son eau tous les matins.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaîs, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont: "par paiements à la semaine"

Temps des présents A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couvertures de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie; objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfants, d'une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell

A. J. A. ROBILARD, MEDECIN VETERINAIRE, 46 RUE YORK

Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS, Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Dr J. Nolin, CHIRURGIEN-DENTISTE, Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Dr L. Coyteux Prevost, 132, Rue Daly, Ottawa.

Valin et Adam, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

Dr Alfred Savard, AVOCAT, Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier, AVOCAT, Bureau—Boulevard des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Quelques uns les avantages

DE CELEBRES

AMERS INDIGENES,

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et altérer la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES!

Articles de Modes donnés pour rien pendant les Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN!

L'Assortiment immense et varié d'articles, de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald

Magasin Parisien de Modes, 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York

PELLETIERES! PELLETIERES!

L'HIVER EST ARRIVE!

GRAND ASSORTIMENT

Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, pour tous les usages; Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc., Pour Dames et Messieurs.

J. COTE, 123, Rue Rideau.

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES

TAPISSERIE

Voyez les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT

PEINTRE, 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International Commercial

ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haute mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est: 1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No. vembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGUARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:—

Matin 9.30 à 12.00

Après-midi 2.30 à 5.30

Soir 7.30 à 10.00

Ottawa, le 16 Sept. 1886—la.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

Un trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, (Propriétaire)

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a eu l'honneur de recevoir une quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G. ADAM, Pointe Gatineau.

Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

'MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVALIERE MAGNIFIQUE

Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez: WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—lan

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

SOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON, Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau

GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, Ouest.

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes les

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes!

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS,

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpœnas, Affidavits, Oppositions, Flat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente.

POUR LES SEC-TRESORIERES

Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes les

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes!

FEU

MONSIEUR

L'HONN

Elle jura veilles presque six fois, manda à ne taiguac.

Mais ni la ni les premi mariage, n'a à Mme Blan

Entre ses de Martial, implacable visage conv

Il est vrai tour de son une cruelle connut que le cœur avait aucune prise jamais sur l'ence

Et pour ce à ses tortures une angoisse core que tou

Parlant un Marie Anne, hautement geance. Il pin fut mort disait-il, en à taillier, à ment au mil francs, le m

Il s'exprim ce inouïe, d'encore sa pu

Et Marie se quel serait son mari qu'elle était vait le décou

C'est vers commença à pas tenu le s time, et qu' rechercher Anne.

Mais pou toute force grande ville, où avec de l'rait des agen

Il ne s'agit Martial.

Le duc de cene fut pas Mme Blanch dire à tante

Tante, non d'hui en nou

Dévorée de de soucis po che n'avait tante Médie me.

Le change était peu sen pas des dome était pas moi se trahissait tites circonstr



# ETRENNES.

POUPES, ARCHES DE NOË,  
POLICHINELLES, CHEVAUX BERGANTS,  
TRAINEAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,  
PETITS SERVICES A THÉ, HUILIERS,  
CARAFFES, VERRES A V. N. ALBUMS,  
SACHELS, PORTE-MONNAIE,  
TASSES A MOUSTACHE,  
LAMPES DE FANTAISIE,  
RÉVEIL-MATIN, CUILLÈRES EN ARGENT,  
COUTEAU A D'ÉBITER,  
CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.  
**E. D. D'ORSONNENS,**  
143 RUE PRINCIPALE, HULL

**S. ROGERS et FILS**  
Entrepreneurs de Pompes Funèbres  
15, rue St. NICHOLAS,  
OTTAWA.  
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.  
Connections par Téléphone.  
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

## LES POELES DE SMART Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poèles et Fournaies constamment  
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de  
Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

## JOSEPH BOYDEN

IN THE SURROGATE COURT OF  
THE COUNTY OF CARLETON.

Notice of Application for Letters of  
Guardianship.

NOTICE is hereby given that Pierre  
Hyacinthe Chabot, of the City of  
Ottawa, in the County of Carleton, Mer-  
chant, will on the eighth day of February,  
A.D. 1887, make application to this hono-  
rable Court to be appointed guardian to  
the infants Jean Léon Chabot, aged seven-  
teen years; Albert H. Chabot, aged  
nineteen years; Charles Emile Chabot,  
aged six years; and Marie Louise Beatrix  
Chabot, aged three years.

VALIN & ADAM,  
Solicitors for Pierre Hyacinthe Chabot.  
Dated at Ottawa the eleventh day  
of January, A.D., 1887.

**R. LAPIERRE**  
Tailleur

113—RUE RIDEAU—113

Rideau House

Fortes voisine de M. Thos Birkett  
OTTAWA

M. Lapierre désire informer ses amis  
et anciennes pratiques qu'il vient de ré-  
ouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit  
ci-haut, magasin de M. A. Blais et il don-  
nera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—Im.



### AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adres-  
sées au soussigné, et portant la sus-  
cription "Soumission pour Appareil de  
Chauffage à l'eau chaude, cédées au Bureau  
de Poste, Hull, P. Q." seront reçues à ce  
bureau jusqu'à MÉRÉDIE le 19 courant  
pour la construction et l'achèvement d'un  
Appareil de Chauffage à l'Eau chaude

au

Bureau de Poste, etc., à Hull, P.Q.

Les plans et devis pourront être vus au  
département des Travaux Publics, Ottawa,  
le 8 et après MÉRÉDIE, le 8 courant.

Les soumissionnaires sont de plus avertis  
qu'aucune soumission ne sera prise en con-  
sideration, si elle n'est faite sur les formules  
imprimées fournies, et signées de leurs pro-  
pres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un  
chèque de banque accepté, fait payable à  
l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux  
Publics, pour une somme égale à cinq pour  
cent du montant de la soumission. Ce  
chèque sera considéré si le soumissionnaire  
refuse de signer le contrat sur demande de  
ce faire ou s'il ne le remplit pas intégrale-  
ment. Si la soumission n'est pas acceptée le  
chèque sera remis.

Le département ne s'engage pas néan-  
moins à accepter ni la plus basse ni aucune  
des soumissions.

Par ordre.

A. GOBELL,  
Secrétaire.

Dépt. des Travaux Publics,  
Ottawa, 3 janv., 1887.

### CONFISERIES I PATISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français

**A. TRUDEL et Frère,**

PROPRIETAIRES.

540, RUE SUSSEX

(Ancien poste de M. Broderick.)

M. Trudel désire informer le public  
l'Ottawa et des environs qu'ils tiendront  
constamment à leur nouveau poste toutes  
les confiseries désirables qu'ils manufac-  
tureront eux-mêmes; tels que pain-de-  
savoir, pour dîner de noces et pour fêtes,  
bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits,  
dragées et tout ce qui se trouve généra-  
lement dans un établissement de première  
classe.

Les soussignés, par leur longue ex-  
périence dans cette ligne de commerce sont  
en mesure de donner satisfaction à tous et  
comptent sur l'encouragement libéral des  
Canadiens-français de la capitale et du  
public en général.

On fera bien de venir faire une visite.

**A. TRUDEL et Frère.**

Confiseurs.  
Im

Ottawa, 1er Dec., 1886.

**BERNARD SIMARD**

**BOUCHER**

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits  
et viandes, et No 1 marché Ouest

**HULL**

M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-  
tiques et le public de Hull de l'encourage-  
ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et  
le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assorti-  
ment complet de VIANDES FRAICHES,  
SALES et FUMÉES, toujours de première  
qualité.

Les ordres seront exécutés promptement  
et livrés à domicile gratis. Prix modérés.  
Une visite est sollicitée.

**BERNARD SIMARD,**

**BOUCHER.**

**L'Union Nationale**

**ABONNEZ-VOUS AU**

**Grand Journal**

**"L'UNION NATIONALE"**

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

3 pages de lecture toutes les semaines.  
Donne les prix du marché d'Ottawa.  
Paraît le Vendredi et est usé à la  
poste assez tôt pour que les cultivateurs le  
reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime  
pour abonnement payé d'avance.

**M. ISRAEL DUMAIS, notaire.**

Agent général.

**166 RUE PRINCIPALE,**

**HULL.**

N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.

### DECES

A Hull, le 10 courant, après deux  
jours de maladie à l'âge de deux  
ans et deux mois, Marie Léa, fille de  
M. F. Manseau, épicière. La sépulture  
a eu lieu le 11 au milieu d'un  
grand concours d'amis.

### Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abo-  
lition des timbres sur les médecines  
brevetées ont grandement bénéficié  
aux acheteurs tout en soulageant  
les fabricants. Ceci est surtout le  
cas avec les préparations *Green's*  
*August Flower* et *Boschee's German*  
*Syrup*, car la réduction de 36cts par  
doz a été employée pour augmenter  
la capacité des bouteilles contenant  
ces remèdes, donnant ainsi un cin-  
quième de médecines de plus dans  
les bouteilles à 75cts. Le *August*  
*Flower* pour la Dyspepsie et affec-  
tions du foie, et le *German Syrup*  
pour les rhumes et troubles des  
poumons, but peut-être la plus forte  
vogue d'aucune médecine dans ce  
monde. L'avantage de plus grandes  
bouteilles sera apprécié par les ma-  
lades dans chaque ville ou village  
du monde civilisé. Les bouteilles  
échantillons à 10cts sont les mêmes.

### BULLETIN COMMERCIAL

Encadrages faits au prix coûtant,  
chez Chevrier Frères, 466 rue Sus-  
sex.

Nouveautés dans les étoffes à robes  
chez F. Rochon.

Plaintes—On ne peut pas tout  
avoir. Un dyspeptique de vieille  
date se plaint de ce que le remède  
du Dr Sey n'est pas aussi délicieux  
à prendre que certaines préparations  
dont il avait toujours fait usage. Si  
ce monsieur a en vue de flatter son  
palais, il lui est bien facile de le  
faire; les confiseurs ne manquent  
pas. Mais s'il veut se guérir, c'est  
l'action du remède et non le goût  
qu'il doit considérer. S'il l'avait  
fait dès le commencement, en pre-  
nant un véritable remède comme  
le remède du Dr Sey, il y a peut-  
être longtemps que sa dyspepsie  
aurait disparu.

Allez chez Chevrier Frères pour  
vos encadrages—Le seul magasin  
où ils seront faits au prix coûtant—  
466 rue Sussex.

25lbs de Fleur Patente pour 70cts.  
chez N. A. Savard.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Cal-  
mant de Madame Winslow devrait  
toujours être employé lorsque les  
enfants font leurs dents. Il soulage  
tout de suite le petit être souffrant;  
il produit un sommeil naturel,  
tranquille, en enlevant les douleurs  
de l'enfant, et le petit chérubin  
s'éveille aussi frais qu'un bouton  
de rose. Ce sirop est agréable au  
goût. Il calme l'enfant, adoucit les  
gencives, chasse toute souffrance,  
éloigne les vents, régularise les  
intestins, et est le meilleur remède  
connu pour la diarrhée provenant  
soit de ce que l'enfant fait ses  
dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq  
cents la bouteille. Assurez-vous et  
demandez le "Sirop Calmant de Ma-  
dame Winslow" et n'en prenez pas  
d'autre sorte.

Toutes les personnes nerveuses ne de-  
vraient pas manquer d'Eau St-Léon, le  
meilleur remède. DUNN, seul agent.

### MARCHE D'OTTAWA

anvier 1887

**FARINE**  
Farine No 1 par baril ..... \$ 3 80 à 3 80  
Farine forte de boulangers, 4 00 à 4 25  
Farine extra ..... 4 00 à 4 50  
Farine de sarrazin ..... 3 00 à 3 00  
Farine d'avoine ..... 3 50 à 3 00  
Farine de blé d'inde ..... 2 25 à 2 50

**GRAINS**  
Blé, le minot ..... 70 à 75  
Avoine ..... 29 à 30  
Blé d'inde ..... 0 00 à 0 00  
Pois ..... 00 à 00  
Fèves ..... 00 à 00  
Sarrasin ..... 00 à 00  
Orge ..... 00 à 00  
Seigle ..... 00 à 00

**LÉGUMES**  
Patates la poche ..... 85 à 00  
Navets le sac ..... 50 à 00  
Bettleraves le sac ..... 39 à 40  
Choux, la douzaine ..... 0 20 à 0 25  
Pommes, le baril ..... 1 75 à 2 00  
Raisins la livre ..... 10 à 12

**VOLAILES**  
Poulets, le couple ..... 35 à 50  
Poules, la pièce ..... 40 à 50  
Canards ..... 75 à 85  
Dindes, la pièce ..... 0 75 à 1 25  
Oies ..... 50 à 75

**VIANDES**  
Boeuf, les 100 livres ..... 4 50 à 5 00  
Lard ..... 6 00 à 6 25  
Veau (au quartier) ..... 8 à 10  
Mouton ..... 5 à 7

**DIVERS**  
Œufs ..... 24 à 25  
Beurre, en pain ..... 20 à 20  
do en seau ..... 17 à 18  
Fromage ..... 9 à 11  
Suif brut, la livre ..... 5 à 58  
Suif fondu ..... 7 à 73  
Saindoux ..... 10 à 12  
Sucre d'érable ..... 12 à 13  
Miel, la livre ..... 12 à 13  
Sirop d'érable, le gallon ..... 1 00 à 1 00  
Foin, la tonne ..... 12 00 à 14 00  
Paille ..... 6 00 à 8 00

### ISIDORE CHAMPAGNE

Qui donc s'imagine que l'on célé-  
brera les noces d'or de mon ami  
Champagne sans que je lui consacre  
un article un peu bien ficelé, chaud  
et gaillard, comme il convient au  
héros de la fête qui rassemble ce  
matin les gros bonnets de la Gat-  
neau, de Hull et d'Ottawa? Je cours  
au devant de la provocation, voici  
l'article; le temps me manque pour  
le faire plus court.

Commençons par des couplets :

Sur l'autre bord de la rivière  
Résonne un joyeux carillon.  
Et le temple de la prière  
S'empli, du balustré au perron.

C'est la fête d'un patriarche  
Qui s'avance, après cinquante ans,  
Le cœur heureux, libre en sa marche,  
Comme aux beaux jours de son or-  
l' temps.

Au bras sa compagne chérie,  
Il poudre dans le saint lieu.  
A l'autel un fils les convie  
Pour les bénir au nom de Dieu.

C'est le grand jour où l'on moissonne  
Les récompenses, les cadeaux.  
Aussi le clocher carillonne!  
Aussi l'on hisse les drapeaux!

Voyez sur la blanche campagne  
Les visiteurs de l'amitié.  
Vive le doyen de Champagne!  
Vive Isidore et sa moitié!

Reprenons la prose et faisons le  
portrait de notre ami, pour ceux  
qui n'ont pas l'avantage de le con-  
naître.

De petite taille, mais très admi-  
rablement, les épaules fortes, la fi-  
gure brunie, les yeux clairs et vifs,  
les cheveux bouclés, le sourire  
aux lèvres, le geste animé, la dé-  
marche encore très légère, tel est  
Isidore Champagne. Depuis vingt  
ans, il n'a guère vieilli. Ce qu'il  
perd dans une saison il le regagne  
dans une autre. Son fonds d'histo-  
riettes et d'anecdotes va toujours en  
augmentant — et il raconte sans  
cesse avec un tour nouveau.

Depuis cinquante ans qu'il habite  
Ottawa bien des changements se  
sont opérés sous ses yeux. Ce n'est  
plus Bytown, mais Ottawa.

Qui de nous a pu oublier le légén-  
daire Bytown! Nous avions quinze  
ou vingt ans; les échos de la re-  
nommée apportaient dans toutes  
les paroisses du Bas-Canada ce  
nom d'un pays lointain accompagné  
de récits fantastiques. Les voya-  
geurs popularisaient chez nous la  
Grande Rivière, le Long Sault, les  
Rideaux, la Chaudière, la Pigeon-  
nière (Hull), les Chats, les Allumet-  
tes, les aventures des forestiers  
Montferand, S. S. Pitié, le pont  
de chaînes, Corktown, près du  
canal Rideau, les loups de la Gat-  
neau, la descente des cribs dans les  
rapides, les rencontres et les com-  
bats entre Irlandais et Canadiens;  
Bytown enfin, pour tout dire, ré-  
sumait dans son seul nom la géo-  
graphie et l'histoire de la vallée de  
l'Ottawa—province encore à l'état  
sauvage il y a un demi siècle.

M. Champagne a vu se former  
toutes les rues de la capitale; gra-  
duellement il en a vu disparaître  
tous les édifices primitifs, car pour  
faire Ottawa on a démolit Bytown.  
Sa mémoire si parfaite lui rappelle  
la ville disparue; il la reconstruit  
pièce par pièce et nous en donne la  
description avec cette chaleur et  
cette vie dont il marque constam-  
ment ses phrases. Les choses ont  
marché si vite autour de lui que le  
passé dont il parle semble remonter  
à plus de cent ans.

Je me figure entendre un contem-  
porain de Maisonnette racontant  
les premiers jours de Montréal, et  
alors je pose une question :  
—Depuis quand êtes-vous ressus-  
cité, monsieur Champagne?  
—Mon cher enfant les gens com-  
me moi ne meurent pas. Les an-  
ciens Canadiens, ça vit toujours!  
Voilà cinquante ans que nous nous  
proposons, ma femme et moi, de  
célébrer nos noces d'or; ce sera en  
1887, juste soixante ans, presque  
mois pour mois, après le débarque-  
ment du colonel By aux Rideaux.  
Nous ferons des noces! Il faut bien  
que jeunesse se passe!

Un jour, la mesure se trouva  
comble; le compte fut réglé défini-  
tivement en notre faveur; le parti  
vaincu enterra ses morts et se tint  
coi.  
Durant cette crise, qui avait duré  
des années, la conduite des mes-  
sieurs Champagne a été digne  
d'éloges, et si les Canadiens n'ont  
pas triomphé plus tôt, ce n'est pas  
leur faute.

Bytown, perdu au milieu des  
bois, attirait continuellement l'atten-  
tion du Bas-Canada. Ce lieu pas-  
sait avec raison pour un coupe-  
gait quasi inabordable. Vers 1847,  
des voyageurs des pays d'en haut  
recontèrent par le détail ce qui  
s'y passait. C'était à donner le chair  
de poule. Revenir de Bytown si-  
gnifiait sortir de l'autre du lion.  
Une famille qui ne recevait pas les  
nouvelles attendues de l'un de ses  
membres parti pour les chaudières  
de l'Ottawa, se mettait à dire : "Il  
aura été tué à Bytown." Pourrais-  
je deviner que le temps viendrait où  
non seulement j'habiterais ces lieux

les quartiers By et Ottawa, la ville  
française. Lorsque les messieurs  
Champagne s'établirent dans cette  
région, la forêt recouvrait encore  
presque tout l'espace compris entre  
la rue Clarence et la partie nord  
jusqu'à la rivière, et tout le terrain  
situé à l'est de la rue Dalhousie  
jusqu'au Rideau. La paroisse Sainte  
Anne était un territoire de chasse.  
—Pour manger des perdrix et des  
lièvres dans la paroisse Ste Anne,  
il faut les faire venir de loin au-  
jourd'hui, me disait dernièrement M.  
Isidore Champagne. Mais la pa-  
roisse peut les payer.

Une salle de lecture s'était ou-  
verte à Bytown en 1856, et plu-  
sieurs Canadiens en faisaient partie.  
Au renouvellement du bureau l'an-  
née suivante, le sieur P..., un An-  
glais intransigeant, monta une ca-  
bale qui éloigna les Canadiens des  
charges d'officiers. M. Joseph Tur-  
geon sortit à la tête de nos compa-  
triotes et déposa une démission gé-  
nérale, disant pour terminer.

—Nous allons créer une salle de  
lecture; elle subsistera plus long-  
temps que la vôtre, et nous y ajou-  
terons des conférences, ce que vous  
ne saurez faire!  
Le projet resta dans l'air quelque  
temps, puis il y eut première con-  
vocation des Canadiens chez M.  
Champagne. De cette séance sortit  
la Société St Jean Baptiste, l'Institut,  
un corps de musique et un club d'a-  
mateurs dramatiques—quatre or-  
ganisations qui n'ont cessé de  
marcher de progrès en progrès.  
Le cercle de lecture des Anglais  
dura trois ans, mourut de sa belle  
mort et ne s'est pas relevé.

Mais que de sacrifices il a fallu  
de la part des promoteurs du mou-  
vement canadien pour accomplir  
cette grande œuvre! Treize années  
après ces fondations, lorsque j'arri-  
vai à Ottawa, les messieurs Cham-  
pagne personifiaient encore tout  
l'élement solide et vigoureux de  
l'entreprise. Ils jouaient le même  
rôle dans les sociétés de secours  
mutuel, Saint Joseph et Saint  
Pierre, alors de date récente, et qui  
sont riches aujourd'hui. Je me  
rappelle que l'on m'écouta avec  
surprise et avec des signes de satis-  
faction lorsque, au banquet de la  
Saint-Jean-Baptiste, en 1867, je re-  
traçai l'histoire de ces travaux et  
de l'éloge de la famille Champagne.  
Mon but était non-seulement de  
rendre hommage au mérite mais de  
bien faire comprendre que les gens  
de Québec comme on nous appelait,  
étaient digne d'entrer dans les tra-  
ditions locales et de les conti-  
nuer.

Avant 1865 la masse des résidents  
de Bytown venait ou de Montréal  
ou des comtés voisins. L'arrivée  
du gouvernement modifia profon-  
dément ces proportions, parce que  
nous étions nombreux et que pres-  
que tous pouvaient passer pour  
québécois. Les anciens de By-  
town s'effrayèrent de l'influence  
que nous pouvions exercer dans  
leur ville; ils se tinrent d'abord sur  
le qui-vive. Ceux qui vinrent à  
nous les premiers furent les mes-  
sieurs Champagne. Ceci explique  
mon discours cité plus haut.

A minuit le jour de la St Jean-  
Baptiste, le canon d'Isidore Cham-  
pagne réveillait Bytown—et la fête  
commençait. J'ai bourré ce canon,  
que les Anglais laissaient tonner  
avec plaisir. A présent la police  
le met en interdit. Non! Ottawa  
n'est plus Bytown! Mais il y a des  
compensations!

Des compensations. C'est qu'il  
en faut pour racheter les horreurs  
du passé! Avant la "bataille des  
pierres" qui eut lieu en 1848, les  
Canadiens étaient les souffre-dou-  
leurs des Irlandais. Ceux-ci se fai-  
saient un jeu de déménager une  
maison en pleine nuit, d'assommer  
un passant, de gêner un puits, de  
mettre le feu aux étables, de désha-  
biller des enfants dans la rue pour  
les voir courir, de passer un bâton  
au travers d'une vitre. Un jour ils  
sortirent d'un corbillard le cerceuil  
d'un pauvre homme et le déposèrent  
au milieu de la rue après avoir  
dispersé le convoi.

Un jour, la mesure se trouva  
comble; le compte fut réglé défini-  
tivement en notre faveur; le parti  
vaincu enterra ses morts et se tint  
coi.  
Durant cette crise, qui avait duré  
des années, la conduite des mes-  
sieurs Champagne a été digne  
d'éloges, et si les Canadiens n'ont  
pas triomphé plus tôt, ce n'est pas  
leur faute.

Bytown, perdu au milieu des  
bois, attirait continuellement l'atten-  
tion du Bas-Canada. Ce lieu pas-  
sait avec raison pour un coupe-  
gait quasi inabordable. Vers 1847,  
des voyageurs des pays d'en haut  
recontèrent par le détail ce qui  
s'y passait. C'était à donner le chair  
de poule. Revenir de Bytown si-  
gnifiait sortir de l'autre du lion.  
Une famille qui ne recevait pas les  
nouvelles attendues de l'un de ses  
membres parti pour les chaudières  
de l'Ottawa, se mettait à dire : "Il  
aura été tué à Bytown." Pourrais-  
je deviner que le temps viendrait où  
non seulement j'habiterais ces lieux

de sinistre mémoire, mais encore  
que je connaîtrai si intimement les  
Canadiens courageux qui avaient  
osé s'y établir les premiers!

Les journaux du Bas Canada, de  
1836 à 1850 ne parlent pas, ou ne  
disent qu'un mot des bagarres san-  
glantes de Bytown. Toute notre  
population s'en préoccupait cepen-  
dant. Leur souvenir je le répète  
est resté légendaire. En interrogeant  
les nombreux témoins qui sont  
chaque jour autour de moi, j'ai  
acquis la certitude que la réalité  
était plus terrible que le tableau  
composé par nos imaginations. Tout  
cela tient du roman. Si jamais un  
habile metteur en scène nous en  
fournit la description, le public cria-  
ra à l'impossible.

Qui, ce matin, dans la nouvelle  
église de la Gatineau, qui s'ouvre  
au culte, je pourrais probablement  
rencontrer cent personnes qui ont  
traversé l'époque dont je parle. Que  
la paix et le bonheur dont elles  
jouissent à présent soit leur partage  
jusqu'à la fin de leur carrière que  
je souhaite longue et prospère.

Plusieurs familles Champagne  
habitent la ville d'Ottawa et les  
environs. Elles viennent du comté  
de Deux-Montagnes. Toutes sont  
remarquablement douées sous le  
rapport de l'intelligence, aussi ont-  
elles réussi à se donner de bonnes  
positions dans diverses branches  
d'industrie, négoce etc. L'une oc-  
cupe une belle terre à la campagne;  
une autre a fourni un excellent  
avocat; une autre nous promet un  
écrivain de talent; tous sont patrio-  
tes jusqu'au bout des ongles. Le  
curé de la Gatineau, fils d'Isidore  
qui m'occupe ici, est un homme de  
haute valeur par ses études, son  
esprit actif et par ses études, son  
esprit canadien pour présenter, par ses  
manières aimables et engageantes;  
par son mérite d'orateur et par ses  
brillantes connaissances en musi-  
que. On ne le prend jamais sans  
vert! Etre l'ami du curé Cham-  
pagne c'est un honneur et un profit,  
car profit rime avec esprit.

Madame Isidore Champagne a  
partagé de tout temps le patrio-  
tisme de son mari. Lorsque leur  
maison était le foyer canadien par  
excellence, le rendez-vous des  
notres à Bytown, cette brave Cana-  
dienne mettait au service de la  
cause nationale un dévouement à  
toute épreuve qui ne s'est jamais  
démenti.

A la grande convention de Wind-  
sor, en 1883, M. Isidore Champagne  
prononça un long discours qui fut  
continuellement applaudi. Je l'ai  
rarement entendu parler avec au-  
tant de verve, lui qui pourtant est  
tout de feu. Nos compatriotes de  
l'autre extrémité d'Ontario ont vu  
ce que c'est qu'un ancien président  
de la St Jean-Baptiste de Bytown!

BENJAMIN SULTE.

### Lycee Royal

CE SOIR.

GEO. WOODWARD

AVEC SA

Puissante Compagnie

DANS LE

GRAND DRAME A SENSATION

Le témoignage de la Reine.

Voyez la Scène des échues du Canal.

Admission : 15, 25, 35 et 50 centins.

Matinées Jeudi et Samedi.

### Aux Electeurs

—DU—

Quartier 3 de Hull.

Me sieurs les Electeurs.

Vous savez comme moi que je ne désirais  
pas continuer à occuper un siège dans le  
Conseil de Ville de la cité de Hull, et que  
je n'ai consenti à me présenter de nou-  
veau que pour obéir aux sollicitations pré-  
sentes de la majorité des électeurs du  
quartier numéro trois.

Je vous remercie de la marque de con-  
fiance que vous me témoignez par la lon-  
gue espérance que vous me présentez, et cette  
confiance est la meilleure réponse à ceux  
qui s'opposent à ma réélection parce que je  
ne suis plus résident dans le quartier trois.  
Le fait que l'on n'a pas d'autre accu-  
sation à porter contre moi pour ma conduite  
dans le Conseil n'est un témoignage  
d'une inestimable valeur, et si je suis élu  
pour vous représenter de nouveau, soyez  
certain que ma conduite sera dans l'ave-  
nir ce qu'elle a été dans le passé, c'est-à-  
dire pour le plus grand intérêt du quartier  
trois et de la cité en général.

Je sais comme vous, et j'ai en souffrir  
comme vous, que les rues dans le quartier  
trois demandent des réparations pressantes,  
surtout la rue Church, on il y n'aurait eu  
certains de faites l'été dernier, si le  
conseil n'avait pas eu l'intention d'y faire  
passer les tuyaux de l'aqueduc au prin-  
temps. En faisant les excavations pour  
l'aqueduc il sera facile de niveler cette rue  
à moins de frais que si nous l'avions fait  
cette année.

Une autre raison qui m'a décidé de céder  
à votre demande de me présenter de nou-  
veau, c'est qu'ayant communiqué des amé-  
liorations importantes dans Hull j'étais plus  
en fait que tout autre pour les conduire à  
bonne fin. Je vous remercie donc encore  
une fois de la confiance que vous me té-  
moignez dans votre espérance et je vous  
demande l'appui de votre vote et de votre  
influence pour le jour de la votation.

J'ai l'honneur d'être,  
Messieurs les Electeurs,  
Votre tout dévoué Serviteur,  
EDOUARD LANDRY.